

# Mythologie, Paris, 1627 - III, 06 : De Cerbere

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Voir la transcription de cet item**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 05 : De Cerbero](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - III, 05 : De Cerbero](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*  
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[23\] : Des Parques](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III**

*Ce document est une révision de :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 05 : De Cerbere](#)

---

**Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)**

[Mythologie, Paris, 1627 - 03 : divinités des Enfers](#) a pour relation ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (indexation - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie* Paris, 1627 - III, 06 : De Cerbere, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1121>

Copier

## Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Format in-folio

Langue(s) Français

Pagination pp. 190-194

## Étude des sources

Textes mentionnés

- \*Jean Tzetzes > [Chiliades, IV, 8, v. 892-893]
- \*Plutarque > [Vie de Thésée, 35, 2]
- \*Tzetzes, Isaac > [Schol. Lycophron > Alexandra, v. 698]
- Apollodore d'Athènes > [Bibliothèque], II, [5, 12]
- Cicéron > Tusculanes, I, [5-10]
- Hésiode > Théogonie, [v. 306-313]
- Hésiode > Théogonie, [v. 310-313]
- Hésiode > Théogonie, [v. 769-773]
- Homère > [Iliade, VIII, v. 368]
- Horace > Odes, III, [11, v. 15-20]
- Horace > Odes, II, [13, v. 34-35]
- Lucrèce > [De la nature], III, [v. 1011-1013]
- Pausanias > Laconiques, III, [25, 5-6]
- Sophocle > Trachiniennes, [v. 1098]
- Strabon > [Géographie], VIII, [5, 1]
- Tibulle > [Élégies], III, [4, v. 87-88]
- Virgile > [Énéide], VI, [v. 392-397]
- Virgile > [Énéide], VI, [v. 417-418]

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Aïdès](#)
- [Aïdonée](#)
- [Cerbère](#)
- [Cérès](#)
- [Charon](#)
- [Échidna](#)
- [Euménides](#)
- [Eurysthée](#)

- [Géryon](#)
- [Hélène](#)
- [Hercule](#)
- [Molosse](#)
- [Orcus](#)
- [Orthos](#)
- [Parques](#)
- [Pirithoos](#)
- [Pluton](#)
- [Proserpine](#)
- [Thésée](#)
- [Typhon](#)

Équivalences entre les entités Pluton : Aïdonée, Aidès, Orcus

Prédicats

- Aïdonée : roi des Molossiens (fonction)
- Cerbère : affreux portier de la cour noire (fonction)
- Cerbère : avarice et convoitise des biens (assimilation)
- Cerbère : chien des enfers (qualificatif)
- Cerbère : fils de Typhon et d'Échidna (généalogie)
- Cerbère : gardien des Enfers (fonction)
- Cerbère : gardien des ombres des bas lieux (fonction)
- Cerbère : hideux et épouvantable (qualificatif)
- Cerbère : *kreás-boró*, qui dévore la chair humaine (étymologie)
- Cerbère : le portier tartatin (fonction)
- Proserpine : femme de Pluton (généalogie)
- Proserpine : fille d'Aïdonée et de Cérès (généalogie)

Figurations & Attributs

- Cerbère : cent têtes
- Cerbère : cinquante têtes, voix de fer
- Cerbère : horrible serpent, et de grandeur démesurée, qui se tenait dans une caverne près du cap de Ténare
- Cerbère : tout le dos couvert de serpents, le corps enlacé de chaînes de couleuvres
- Cerbère : triple gosier, en la tête une fourmilière de couleuvres
- Cerbère : trois têtes
- Cerbère : trois têtes de chien, queue de dragon, sur le dos plusieurs têtes de serpents

Metamorphoses Cerbère (écume) : en aconit

## Du monde

Noms de peuples

- [Molosses](#)
- [Mycéniens](#)

Toponymes

- [Achéron \(fleuve/rivière\)](#)

- [Albanie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Lacédémone \(ville\)](#)
- [Morée \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Mycènes \(ville\)](#)
- [Tartare \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Ténare \(cap\)](#)
- [Ténès \(ville\)](#)

#### Animaux et monstes

- [bœuf](#)
- [chien](#)
- [chienne](#)
- [couleuvre](#)
- [dragon](#)
- [serpent](#)
- [vipère](#)

#### Végétaux [aconit \(tue-loup\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

des tenebres de ses pechez, & d'une conscience non examinee, naissent premierement les émotions sus-nommées, que lesdites riuieres caulent: puis-après comme nous venons à nous releuer & prendre courage, fondez en innocence, ou en deliberation de viure à l'aduenir en integrité & rondeur de conscience, touchez d'un vray deplaisir & viue repentance de nos fautes passées, qui engendre en nos cœurs un regret d'auoir tant offensé la majesté de Dieu par auarice, cruauté & impiété: alors nous r'entrons en esperance d'obtenir misericorde enuers Dieu, dont nous conceuons une joye inenarrable, qui nous emporte par delà ces riuieres troubles & bourbeuses; & cette joye s'appelle *Charon*. Elle nous fait presenter sans aucune crainte deuant ces Iuges tant seueres & rebarbatifs: elle nous console & secourt en nos plus grands dangers, quelque part que nous allions elle nous sert du passe-port & faut-conduit. Et pourtant si nous considerons exactement le tout, nous trouuerons que les Anciens ont compris sous les feintes de ces riuieres infernales, toutes les perturbations d'esprit qui assiegent l'homme sur le dernier terme de sa vie. Car puis que Charon est vieil, que represente-il autre chose qu'un bon aduis & droit conseil, & la joye qu'on en reçoit quand on l'a conceu: ou quelle joye & consolation pourra auoir l'homme mourant, que celle qui procede d'une certitude d'innocence, ou d'esperance d'obtenir remission de ses pechez? Quant à ce qui concerne les oboles & le salaire du vieil Nautonnier, ce sont choses ridicules, & inuentées, selon les opinions des simples femmelettes, & receuës des Sages, pour rendre la Fable plus vray-semblable, si ainsi est que telles resueries soient procedées d'eux. Parlons maintenant du Chien des Enfers.

*De Cerbere.*

## CHAPITRE VI.

Parents  
de Cer-  
bere.



**P**RES que les ames des trespassez auoient trauersé ces riuieres, lors se presentoit un hideux & espouventable Chien, nommé Cerbere, gardien des Enfers, couché dans une cauerne deuant le portail de Pluton. Il faisoit mille caresses à tous ceux qui arriuoient; mais ne laissoit sortir personne: au contraire, il estonnoit par ses horribles & esclattans abbois ceux qui pensoient eschapper. Hesiode en sa Theogonie dit que ce Cerbere estoit né de Typhon & d'Echidne. Qu'il gardast les Enfers. Virgile le dit au 6. liure:

*Ces manoirs Stygiens, ces Royaumes estonne  
Cerbere le grand Chien par un abboy qu'il tonne*

*De son triple gosier, gisant dedans le creux  
D'une fosse opposée, horriblement affreux.*

On dit que la forme de son corps ressembloit fort à un chien, qui toutefois avoit en sa tette une formillicre de Couleuvres en lieu de poil, comme dit Horace au 3. des Odes.

*A tes appas, à tes blandices voire  
L'affreux Portier de la cour noire  
Cerberé crêpe, encore que rempans  
Arment son chef cent furieux Serpens,  
Et que sa gueule à triple langue jette  
Une haleine & escume infette.*

Il semble que Tibulle au 3. liure vueille dire qu'au lieu de poil tout son dos estoit couvert de Serpens, & qu'il avoit le corps enlacé de chaînes de Couleuvres.

*Ny ce chien dont le corps mainte Couleuvre enchainé,  
A trois langues, trois chefs, ainsi comme une chaîne.*

Sophocle dit qu'il avoit trois têtes;

*Le Chien affreux de Pluton,  
Portant trois testes glouton.*

Cicéron en dit autant au 1. liure des Tusculanes. Neantmoins Hesiodé en la Theogonie luy donne cinquante testes:

*Derechef elle enfante un Chien cruel, hideux,  
Cerberé gardien des ombres des bas lieux,  
Qui d'une voix de fer, d'une voix non pareille,  
Et de cinquante chefs robustes à merueille,  
Mais sans honte et vergongne, estonne l'Acheron  
Lors qu'une ame traaverse en la barque à Charon.*

Il passe bien plus outre, car il luy en attribue cent; & le nomme Chien des Enfers, deservant ainsi la diligence d'iceluy: C'est là qu'on dit que sont les âmes des defuncts que le Chien de Pluton garde, lequel a cent testes. On dit aussi qu'il fait fort bon accueil à toutes les âmes qui arrivent, les recevant avec beaucoup de caresses: mais celles qui se pensent sauver, il les repousse au dedans: que si quelqu'une se met en devoir d'eschapper à l'improviste, il l'empoigne quand et quand, & la denoie. Horace semblablement au 2. liu. des Carmes luy assigne cent testes:

*La beste à cent testes affreuse  
Baisse les oreilles pesneuse.*

Voicy comment Apollodore le depeint au 2. liure. La douzième iousté & combat proposé à Hercule, fut d'arracher Cerberé des Enfers. Il avoit selon le dire commun, trois testes de Chien, une queue de Dragon, et sur le dos plusieurs testes de Serpens. Hesiodé en la Theogonie escrit aussi qu'il caressoit les âmes qui entroient aux Enfers, & engloutissoit celles qui pensoient sortir:

*Vn Chien horrible hideux garde la porte noire  
De ces lieux enfumez, et d'un art déceptoire  
Et de queue & d'oreille il flatte & fait accueil,  
Aux ames dont les corps reposent au cercueil,  
Si quelqu'une entreprend voir derechef l'Aurore,  
Et quitter son manoir, glouton il la deuore.*

Neantmoins quelques-vns des Anciens ont estimé qu'il n'y auoit aucuns Enfers; & Pausanias és Laconiques escrit que non seulement il n'y auoit point de Royaume sousterrain où les ames arriuaissent après leur decez: mais aussi que Cerbere a esté vn horrible Serpent, & de grandeur desmesuree, qui se tenoit en vne cauerne près du cap de Tenar; que tous ceux qu'il mordoit, la force de son venin les tuoit incontinent: & pour cette cause on l'appella Chien des Enfers. Homere a esté le premier qui l'a nommé Chien, comme dit Pausanias, qui toutesfois ne conte rien touchant sa forme, & ceux qui sont venus après luy l'appellent Cerbere, & luy font porter tant de testes. Les autres seignent qu'Hercule l'emmena hors d'enfer, par cette cauerne qui est près de Tenar; & qu'incontinent qu'il eut veu la lumiere, il se prit à vomir, duquel vomissement, & de l'ecume de sa bouche naquit l'aconit, ou tue-loup, comme escrit Strabon au 8. liure. Lucrece, Philosophe Epicurien, voyant que telles feintes destournoient les hommes de la volupté, a non seulement effacé la memoire de Cerbere suiuant l'auis des Epicuriens, mais aussi de tout ce qui menaçoit les meschans de quelque supplice és Enfers; disant ainsi au 3. liure de son œuvre:

*Le Cerbere a trois chefs, & la troupe Eumenide,  
Le Tartaré manoir, qui d'une gorge horrible  
Vomit bouillons de feu, n'est rien que vanité,  
Qui ne contient en soy aucune verité.*

Exposition  
historique  
de Cerbere.

Voyez le  
9. ch. du  
7. liure.

D'autre se font efforcez de rendre ces côtes croyables comme vraies histoires. Car ils disent que Thesee & Pirithe ayanz rauy Helene, qui par sort escheut à Thesee, il fut contraint de iurer à Pirithe de luy donner escorte pour raur quelque belle femme pour luy. Lors aduertis que Aidonee, Roy des Molosliens en Albanie, auoit vne tres-belle fille, ils s'y acheminerent pour l'emblir. Or Pluton, Aydonee, Aidés, & Orque n'est qu'un, la fille se nommoit Proserpine, & la mere, Cerés. Il auoit vn dangereux mastin, nommé Cerbere. Ceux qui faisoient l'amour à Proserpine, il falloir qu'ils combattissent premierement le Cerbere: s'il vainquoit, il les dechiroit en pieces. Thesee & Pirithois entreprirent d'emmener Proserpine par trahison & finesse. Aidonee entendant qu'ils estoient venus là non pour faire l'amour à sa fille, ains pour l'enleuer, les mit en prison, & fit deuorer Pirithée à son Chien: & donna la vie à Thesee, verifiant



qu'il n'y estoit pas descendu volontairement : mais il le retint prisonnier, comme escriuent Zetzes & Plutarque en la vie de Thesee. Puis apres les Poëtes feignirent que Thesee & Pirithe estoient descendus aux enfers, & qu'ils voulurent ravier Proserpine femme de Pluton: ce que dit Virgile au 6. liure.

*Il ne m'en prit pas bien, receuant, trop aisé,  
Hercule dans ce lac; & Pirithe & Thesee,  
Nonobstant que tous trois ayent pris leur naissance  
Des hauts Dieux, & qu'ils soient d'invincible vaillance.  
Cettuy-là de sa main de chaines enferra  
Le Portier tartarin, & tremblant le tira  
Du throsne de Pluton, et ceux-cy tant osèrent,  
Que sa Dame de lit trop hardis emmenèrent.*

Les autres racontent l'histoire de Cerbere diuersement, & disent que Geryon auoit deux chiens de grande & admirable corpulence, assavoir Cerbere & Ore, commis à la garde de ses bœufs; au ravisement desquels par Hercule, Ore fut tué: Cerbere, selon la coustume, les suivit. Aduint depuis qu'un certain Moloisse de Mycene conuoiteux de ce chien, pour en tirer de la race, le demanda à Eurysthee, qui le luy refusa. Ce Moloisse indigné se resolut de l'auoir par autre voye, puis-que ses prieres auoient si peu de credit. Et de fait il pratiqua les bouuiers, & fit tant par corruptions qu'ils enfermerent & retindrent ce chien dans vne fosse, près de Tenanés marches de Lacedemone. Cela fait, le Mycenien enuoya des chiennes de son pays pour estre couuertes de luy. Eurysthee voyant son chien esgaré, renuoya Hercule pour le recouurer: qui retournant sur ses brisées, arriué en la Moree ouit nouvelles du lieu où Cerbere estoit detenu, & connut si bien le pays, qu'en fin il trouua la fosse, en laquelle il descendit, & l'en retira. Voilà donc le fondement, de la descente d'Hercule aux enfers.

Exposition  
de la  
descente  
d'Hercule  
aux  
Enfers.

¶ C'est ce que les Poëtes nous ont conté de Cerbere: il en faut maintenant exprimer le sens. Pourquoy dit-on que Cerbere soit fils de Typhon & d'Echidne? Car si nous rapportons cette fiction aux forces de nature, Cerbere ne sera autre chose que la generation des choses naturelles. Car comme ainsi soit que Typhon soit ardent, & l'Echidne un animal extremement froid, qui est la Vipere: du mélange de ces qualitez se fait vne generation de choses naturelles; de là vient que quand les ames descendent du Ciel aux Enfers, c'est à dire quand elles naissent, Cerbere les flatte, & celles qui s'en veulent aller, c'est à dire qui sont prestes à trespasser, il leur fait peur & les estonne, pource que la nature s'y oppose, & ne void point de bon courage le decez de personne. Ceux qui prennent Cerbere pour la terre, si sont ils neantmoins contrains de luy donner les mesmes qualitez & les mesmes forces. Il habitoit (disent-ils) en vne obscure cauerne, pource

Exposition  
physique.

R



Exposition  
morale.

qu'il ne se cognoissoit pas soy-mesme, & à cause des sales matieres dont toutes choses s'engendrent. Les autres pensent que ce soit à cause des tenebres & de l'obscurité des sepulchres: & luy donnent des viperes au lieu de poil, parce que cet animal se trouue ordinairement es sepulchres. Mais eu esgard à la force de la terre qui consomme les corps ensevelis, & aux saisons qui peuuent beaucoup, ou pour hastier, ou pour retarder la corruption, ils luy ont assigné si grand nombre de testes. Car le nom mesme montre que Cerbere est le sepulcre, qui deuore la chair humaine enclose dedans: d'autant que Cerbere est tiré de deux mots Grecs, *kreas*, & *boró*, dont l'un signifie chair, l'autre, deuorer. Voila ce qui concerne la force de nature. Hercule le tira d'enfer, d'autant que la vertu en eternisant son nom a brisé les forces & du sepulchre & de la mort, & s'est garantie de finure & outrage que le temps luy eust peu apporter. Quant à ceux qui ont rapporté cecy aux mœurs & à l'institution de la vie humaine, ils entendent par Cerbere l'avarice & conuoitise des biens, qui ne procede que de mauuais pensers, estant veritable qu'un homme de bien ne vient point riche tout à coup. Car le propre de l'avarice est d'ama-  
doüer & faire feste aux richesses qui suruiennent: mais quand il faut mettre la main à la bourse pour subuenir mesme aux necessitez; lors on se chagrine, on se despote, on se tourmente, & presque meurt-on de regret. Que si quelque necessité contraint l'auaricieux de se mettre en frais, il s'y gouuerne sans iugement ne discretion, & toute la despense qu'il fait ne luy est point honorable. Voila pourquoy Cerbere ayant veu le iour se prit à vomir. Il y a vne grande quantité de testes, ou parce que l'avarice est la source & commencement de plusieurs meschancetez & maudits actes, ou parce qu'elle pousse les hommes en beaucoup de miseres, veu que les vns sont mis à mort par glaïue, les autres par venin, les autres par autres diuerses manieres de mort, à cause de leurs biens. Et de faict on ne void point d'auaricieux, de qu'ils enfans, la femme, & tous les parés, ne desirent la mort. Cerbere se tenoit en vne cauerne obscure, d'autant que le plus sot vice qui soit, c'est l'avarice, veu qu'elle ne sçait faire bien, ny à soy, ny aux autres: & l'auaricieux ne se soucie point d'acquies de la gloire, ou reputation, ny pour soy, ny pour les hoirs, ains s'accoste & s'accompagne tousiours des gens mechaniques, & de peu d'effect. Hercule, qui represente la vertu & la grandeur de courage, a tiré Cerbere en lumiere, & s'en est acquis vne gloire & honneur immortel. Car qui voudroit dire que sans moyens il luy fust aisé d'eterniser la memoire de son nom? Or les mieux aisez se proposent que les richesses leur doiuent seruir de moyens & de commoditez pour executer de belles entreprises & de valeureux faicts. Il est temps d'entrer en consideration des Parques.